

Ensemencement de la rivière du Nord

À vos lignes, prêts, partez!

JORDAN DUPUIS

Quelque 6000 truites brunes ont été ensemencées dans la rivière du Nord le 24 mai dernier dans le cadre d'une initiative annuelle chapeautée par Ronald Raymond, président de la Fondation de l'eau Rivière-du-Nord (FERDN). Cette opération représente un investissement de 15 000 \$, qui servira également à initier les citoyens à la pêche urbaine.

C'est dans le secteur de Sainte-Paule et du pont Castonguay à Saint-Jérôme que l'ensemencement annuel s'est déroulé. Plusieurs bénévoles et conseillers municipaux étaient présents pour démontrer leur intérêt lors de cet événement. Aidé par de nombreux partenaires, dont la Ville de Saint-Jérôme, la FERDN veut développer l'accessibilité de la pêche urbaine ou «street-fishing» qui devient un attrait touristique important. C'est plus de «12 000 pêcheurs qui ont fréquenté la rivière du Nord en 90 jours l'année dernière», nous mentionne M. Raymond. C'est une activité incontournable dans la région, séduisant le public local et international. La fondation organise également à partir du 13 juin des sorties de pêche urbaine qui feront découvrir aux curieux «les différentes techniques et coins de pêche».

Des résultats encourageants

Lancé en juin 2015, le programme *Tag ta truite* de la FERDN, avait permis d'étiqueter une centaine de truites et d'étudier leur déplacement dans la rivière du Nord pour savoir si les différents secteurs d'ensemencement sont viables. En date d'aujourd'hui, des 5000 truites ensemencées en 2015, environ 30% des 900 truites ayant été étiquetées ont été répertoriées et aucun déplacement n'a été relevé, indiquant que les truites se sont bien adaptées à leur nouveau milieu de vie. Au grand dam des pêcheurs prévoistois, aucune truite n'a migré jusqu'au pont Shaw.

Projets d'interprétation

La fondation travaille actuellement sur un projet pour installer des panneaux d'interprétation à plusieurs endroits afin «d'informer les gens sur



Nathalie LaSalle, conseillère municipale dans le district n° 12, de la Ville de Saint-Jérôme et Ronald Raymond, président de la FERDN, lors de l'ensemencement de truites brunes dans la rivière du Nord.

l'habitat du poisson, la réglementation sur le nombre de captures et des différents circuits de pêche urbaine».

Monsieur Raymond tient également à souligner l'apport qu'a eu le *Journal* au fil des ans pour sensibiliser

la population et les Municipalités à prendre davantage soin de leur rivière. Des progrès continuent d'être faits pour dépolluer la rivière et la rendre plus accessible pour nous tous dit-il.

Le massif raconté par ses animaux

La fable du renard et du corbeau

JORDAN DUPUIS

Dans le cadre de l'événement annuel *Le massif raconté par ses animaux* organisé par le comité régional pour la protection des falaises (CRPF) le 28 mai dernier, plus de 300 personnes ont pu assister à différents exposés et ateliers pour les sensibiliser à l'environnement du massif des falaises et aux animaux présents.

C'est à la gare de Prévost que s'est tenu l'événement de financement de l'organisme dont l'objectif est de faire l'acquisition de terrains pour protéger des habitats naturels. Les personnes présentes ont pu être témoins des exposés sur des squelettes d'animaux, des expositions de peintres et de sculpteurs animaliers.

Deux randonnées ornithologiques étaient également organisées pour montrer aux gens les différents oiseaux présents dans les secteurs protégés. «On oriente notre activité pour que ce soit une fête familiale», nous dit Alain Messier, administrateur au CRPF. Ils ont pu faire participer des jeunes dans une représentation



Représentation théâtrale de la fable *Le Corbeau et le renard*, par les enfants

tion de la fable du renard et du corbeau qui sont, tous deux, présents dans le massif. Des gens de Saint-Agathe, Sainte-Adèle, Saint-Jérôme et Prévost se sont déplacés pour venir

assister à cet événement qui veut attirer encore plus de gens l'année prochaine en offrant plus d'exposés «Pour que les gens soient à toute la journée», nous dit M. Messier.

Lady vous raconte

Un mois déjà!

Il s'est passé beaucoup de choses depuis un mois: maintenant j'ai quatre mois et j'attends qu'Alain me donne la permission pour aller manger, je m'assois pour qu'il me mette la laisse, je passe en deuxième la porte et les marches de l'escalier; en revanche, je suis la première à être accostée par les humains et les chiens.

Je ne tire plus en laisse quand je vais à l'extérieur et que je suis gentille, au retour, Alain cache des gourmandises dans la maison pour que je les trouve. J'aime bien ce jeu.

J'ai même commencé à protéger la maison. Un soir, j'ai jappé, car à l'extérieur il y avait un gros raton laveur. Alain est sorti et a fait peur au raton et il m'a félicité de mon travail. Ah oui, je n'ai pas le droit de jouer pour l'instant avec les petits chiens, car je ne



Vous pouvez m'écrire, mon maître se fera un plaisir de me lire vos lettres: info@wouflaurentides.org

suis pas assez délicate avec eux. Pourtant, quand je joue avec des gros chiens comme Némé, elle n'est pas trop délicate avec moi, mais j'aime ça moi. Et quand c'est trop, je m'éloigne; puis je retourne jouer.

Alain dit que j'ai grandi, mais pas vieillir. Moi, je ne le comprends pas toujours.

P.S. J'ai commencé à perdre mes dents de bébé. Alain a hâte de voir mes dents de sagesse, ça aussi je ne comprends pas.



MEMBRE DU RÉSEAU **ACCÈS VÉTÉ**
www.accesvet.com

Hôpital Vétérinaire Prévost

D^{re} Valérie Desjardins mv D^r Simon Lachance mv
D^{re} Sophie Gattuso mv D^r Michael Palmer mv

Pour un service professionnel dans une ambiance chaleureuse

2906, boul. du Curé-Labelle à Prévost
Tél. : 450-224-4460

CHRONIQUE VÉTÉRAIRE

Ces vilains parasites; plus près de vous que vous ne le croyez...

Je me permets préalablement de m'excuser, car plusieurs en seront profondément troublés... Il est utopique de croire que notre animal domestique est exempt de parasites. Ces derniers peuvent infecter celui-ci tout au cours de sa vie. Les animaux ont une hygiène discutable, augmentant leur vulnérabilité à contracter une infection parasitaire. De plus, les traitements donnés en jeune âge doivent être répétés si votre animal côtoie d'autres animaux ou s'il a un mode de vie à risque.

Bien entendu, certains mois de l'année demeurent plus propices aux ectoparasites (puces, tiques, mites). La chaleur leur permet de survivre dans l'environnement. Or, n'oubliez pas que nos maisons sont chauffées l'hiver, créant un cycle de vie ininterrompu. Les endoparasites (vers digestifs, protozoaires) peuvent affecter votre animal à l'année. Seul un contact avec une selle infectieuse est nécessaire pour propager l'infection.

Il n'est pas rare pour un animal de contracter un parasite. Le problème réside d'une part dans le fait que l'animal n'éprouve pas systématiquement de signes cliniques et d'autre part, que certaines de ces affections sont zoonotiques. Et les parasites ne sont pas seulement une histoire de bébé, les adultes sont fréquemment touchés. Mais ces derniers ont moins de signes, donc l'infestation passe souvent inaperçue et devient chronique.

Les zoonoses sont des maladies qui se transmettent de manière directe ou indirecte des animaux aux humains. Un exemple direct: plusieurs personnes se font fréquemment piquer par les puces de leur chat. Un exemple indirect: certains contracteront une infection digestive après l'ingestion de légumes du potager mal lavés, souillés par les selles contaminées d'un chat (*Toxoplasma*). Le but n'est évidemment pas de créer une crainte générale, mais de comprendre que la prévention de ces maladies passe d'abord par le contrôle des parasites de votre animal domestique. Les zoonoses sont souvent parasitaires, mais peuvent aussi être de source bactérienne ou virale. Il est important de protéger votre animal contre les parasites, car d'une certaine manière, c'est de votre santé qu'il est aussi question. Votre animal joue le rôle de sentinelle en vous prévenant d'une éventuelle maladie.

Le CAPC (Companion Animal Parasite Council) est un organisme composé de vétérinaires et professionnels associés à la santé animale. Leur mandat réside dans l'élaboration de directives visant à lutter contre l'écllosion d'infections parasitaires chez nos animaux et contre la transmission de celles-ci aux humains. N'hésitez pas à consulter leur site anglophone au www.petsandparasites.org.

N'oubliez pas que votre vétérinaire demeure la personne la plus qualifiée pour discuter des risques de zoonoses attribuables aux humains et la plus informée quant aux nouveaux protocoles de traitements personnalisés et sécuritaires. Une grande partie de la formation professionnelle d'un vétérinaire est concentrée sur cet aspect primordial de la relation entre votre animal et vous.

D^{re} Valérie Desjardins, m.v.